

# La fin de l'Âge du Bronze dans le centre-Portugal

André Coffyn \*

## Resumo

O autor analisa o Bronze final português considerando prioritariamente os depósitos da região Centro-Norte de Portugal, *habitats* (castros) e sepulturas.

Os materiais de tal forma numerosos e diversos permitiram concluir ter havido aqui, muito antes da Idade do Ferro, um período de grande prosperidade principalmente no que respeita a bronzes (espadas, punhais, pontas e ponteiros de lança; machados com talão e alvado; jóias, objectos de toilette e outros; lingotes e gotas de fundição) e cerâmicas (barros brunidos, taças, vasos e chávenas, com ou sem asas, com decoração complexa e geométrica, lisa ou de influência oriental).

Porém, numa região pobre em minerais, foram sem dúvida a situação geográfica da península e as trocas comerciais e culturais com o exterior, que vieram a permitir o seu florescimento.

Finalmente, a tipologia comparada dos materiais e o seu respectivo enquadramento nos diversos depósitos tornam possível concluir que o Bronze atlântico II começa por volta de 900 a.C. E que a região Centro de Portugal, compreendida entre Douro e Tejo, teve o seu apogeu nos começos do século VIII a.C.

## Résumé

*L'auteur présente un essai sur le Bronze final portugais en considérant d'abord les dépôts du Nord-Centre Portugal, les habitats (castros) et des sépultures.*

*Les objets tellement nombreux et divers ont permis établir que, bien avant l'Âge du Fer, il y a eu une période d'intense prospérité surtout en ce qui concerne bronzes (épées, poignards, pointes et embouts de lance; haches à talon et à douille; bijoux, objets de toilette et divers; lingots, jets de fontes) et cérami-*

\* Centre Pierre Paris — Université de Bordeaux III — 28 bis rue Maubourguet — 33 000 Bordeaux — France.

ques (poteries, coupes, vases, tasses, avec ou sans anses, à décoration complexe et géométrique, lissé ou encore d'influence orientale).

Cependant pour un faciès assez dépourvu de minerais ce furent la situation géographique de la Péninsule et les apports extérieurs, commerciaux et culturels, qui ont permis cet épanouissement.

Enfin la typologie comparée des objets et de leur place dans les divers dépôts ont permis de déduire qu'il est possible de faire débiter le Bronze atlantique II vers 900 av. J.-C. Le groupe Centre Portugal, entre Tage et Douro, a vu son apogée au début du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

C'est le faciès le plus important de la Péninsule ibérique par le nombre et la variété des dépôts, la multiplicité des habitats et l'importance des relations commerciales et culturelles qu'il entretient avec les Bronzes atlantique et méditerranéen. Dans cette région privilégiée s'élabore la genèse de la dernière phase de l'âge du Bronze dans la Péninsule.

La disparité entre la variété des dépôts, la richesse des habitats et la pauvreté en minerais de la zone côtière comprise entre Douro et Tage a déjà été soulignée par Ph. Kalb <sup>1</sup>. Pour cet auteur l'épanouissement constaté en Estremadure ne peut provenir que du commerce extérieur et intérieur.

Il importe donc de définir ce Bronze final portugais et d'essayer d'en déterminer les diverses phases; nous allons nous efforcer d'y parvenir, malgré les informations fragmentaires dont nous disposons, en étudiant les dépôts et les découvertes isolées, les habitats et en recherchant les rares sépultures connues actuellement. Enfin nous tenterons d'établir la séquence chronologique de cette phase importante.

## 1. Les éléments d'étude

### a) Les dépôts

Nous précisons d'abord que nous ne traiterons ici que des dépôts complexes contenant d'autres bronzes que des haches à talon et deux anneaux.

Nous connaissons seize dépôts répartis en deux groupes. Au nord du Portugal, dans le Minho et à l'Ouest du Trás-os-Montes, une série de six dépôts se dégage: Barrenas, Vilela Seca (Chaves, Trás-os-Montes) <sup>2</sup>, Vale Tra-

<sup>1</sup> KALB, Ph., *O Bronze Atlântico em Portugal*, "Revista de Guimarães", 1980, pp. 113-120, 14 cartas; *Id.*, *Zur atlantischen Bronzezeit in Portugal*, "Germania", 58, 1980, pp. 23-59, 23 pl.

<sup>2</sup> VILLAS-BÓAS, J. S. P. de, *Hallazgos del Bronce atlántico en Portugal*, "AMSEAEP", (Home-naje à J. Martinez Santa-Olalla), III, 1948, pp. 36-43, 1 pl.

vezzo, Solveira et Outeiro do Rego (Montalegre, Trás-os-Montes)<sup>3</sup>, Caldelas et la Citânia de São Julião de Caldelas (Braga, Minho)<sup>4</sup> et Bouças (Melgaço, Minho)<sup>5</sup>. De peu d'importance par le matériel qu'ils présentent, ces ensembles constituent l'amorce de ce que sera le faciès du Centre Portugal.

La seconde concentration se situe entre Douro et Tage: Vila Cova de Perrinho (Aveiro, Douro Litoral)<sup>6</sup>, Figueiredo das Donas (Viseu, Beira Alta)<sup>7</sup>, Quinta de Ervedal (Castelo Branco, Beira Baixa)<sup>8</sup>, Porto do Concelho (Mação, Beira Baixa)<sup>9</sup>, Moura da Serra (Arganil, Beira Litoral)<sup>10</sup>, Coles de Samuel (Soure, Beira Litoral)<sup>11</sup>, Cabeço de Maria Candal (Freixianda, Leiria, Beira Litoral)<sup>12</sup>, Reguengo de Fetal (Leiria, Beira Litoral)<sup>13</sup>, Porto de Mós (Estremadura)<sup>14</sup> et Fiéis de Deus (Bombarral, Estremadura)<sup>15</sup>. Ces dépôts sont beaucoup plus variés quant à leurs composants malgré leur faible poids et permettent de se représenter l'ensemble des productions lusitaniennes durant cette phase.

<sup>3</sup> COSTA, J. G. da, *Achado arqueológico encontrado em Solveira, concelho de Montalegre, em Abril de 1961*, "Lucerna", Porto, 1963, pp. 119-125, 1 fig.

SANTOS JÚNIOR, J. R. dos, *Quatro lanças de bronze de Lama Chã (Montalegre)*, "Trabalhos de Antropologia e Etnologia", XX, Porto, 1968, pp. 334-347, 3 figs.

<sup>4</sup> Quelques éléments de ces deux ensembles figurent dans les vitrines du Musée Pie XII, de Braga. Nous n'avons pas pu les étudier et nous ne sommes pas certains qu'il s'agisse de dépôts.

<sup>5</sup> NEVES, L. Q., *Breve notícia até ao presente inédita do achado de instrumentos de bronze no concelho de Melgaço*, "Studium Generale", IX, 1962, pp. 94-99, 2 figs.

<sup>6</sup> BRANDÃO, D. de P., *Achado da epocha do bronze de Vila Cova de Perrinho, Vale de Cambra*, "Lucerna", Porto, 1963, pp. 114-118, 3 pl.

<sup>7</sup> RODRIGUEZ, A. V., *Arqueologia da Península Hispânica*, Porto, s/d., p. 229, fig. 99.

<sup>8</sup> VILLAS-BOAS, J. S. P. de, *Nuevos elementos del Bronce atlántico en Portugal*, "BASE", Albacete, (1946), 1947, pp. 156-162, 4 figs., 1 pl.

COFFYN, A., *L'Âge du Bronze au Musée de F. Tavares Proença Júnior*, Castelo Branco, 1976, pp. 13-23, figs. 3-5.

<sup>9</sup> JALHAY, E., *O esconderijo pré-histórico de Porto do Concelho, Mação, Beira Baixa*, "Brotéria", 38, 1944, pp. 263-277, 14 pl.

PEREIRA, M. A. H., *Monumentos históricos de Mação*, Coimbra, 1970, pp. 180-215, figs. 81-104.

<sup>10</sup> NUNES, J. de C., *Un importante hallazgo del Bronce en Portugal* "Zephyrus", VIII, 1957, pp. 135-145.

<sup>11</sup> PEREIRA, M. A. H., *O esconderijo do Bronze final de Coles de Samuel (Soure)*, "Arqueologia e História", II Série, III, Lisboa, 1971, pp. 165-183, VII fig.

<sup>12</sup> BRANDÃO, D. de P., *Achados de cobre e de bronze na região de Leiria*, "AP", IV, 1970, p. 234. Ce dépôt se trouve au Musée Machado de Castro, à Coimbra.

<sup>13</sup> BRANDÃO, D. de P., *op. cit.* (v. nota 12).

<sup>14</sup> ROCHA, A. S., *Vestígio da epocha do bronze em Alvaiázere*, "Portugalia", I, 1899-1903, pp. 135-136; CARTAILHAC, E., *Les âges préhistoriques de l'Espagne et du Portugal*, Paris, 1886, p. 222, fig. 302. Cartilhac dit "on n'a sauvé que le fragment d'une épée (fig. 302) et on m'a dit qu'il y avait avec lui des lingots et des plaques de bronze".

<sup>15</sup> VASCONCELLOS, J. L. de, *História do Museu Etnológico Português (1893-1914)*, Lisboa, 1915, p. 182. pl. V, n.º 32.

VASCONCELLOS, J. L. de, *Estudos sobre a época do Bronze em Portugal*, "O Archeologo Português", XXIV, 1919-1920, p. 193, pl. I à III.

En dehors des deux épées de Safara (Moura, Baixo Alentejo)<sup>16</sup> formant sans doute un dépôt, aucun ensemble n'est connu au sud du Tage (carte 1).

### b) Les habitats

La découverte de nombreux objets de bronze sur les habitats permet d'établir que ces *castros* (ou castelos, cabeços, et même citânias) ont connu, bien avant l'âge du Fer, une période d'intense prospérité. Nous avons recensé soixante-quatorze habitats, souvent fortifiés, ayant fourni bronzes et céramiques de cette période (carte 1). Leur répartition est surtout atlantique en dehors des villages fortifiés de l'Alentejo et vingt d'entre eux se localisent entre Douro et Tage. Nous n'avons encore que très peu de détails sur leur organisation et leurs structures et les stratigraphies sont décevantes comme sur le castro de Nossa Senhora da Guia, Baiões (São Pedro do Sul, Viseu, Beira Alta)<sup>17</sup>. Par contre ces habitats fournissent une importante quantité de bronzes permettant de croire à un dépôt qui n'existe pas: Castro de Pragança (Cadaval, Estremadure), Cabeço de Moinhos (Mafra, Estremadure)<sup>18</sup>.

### c) Les sépultures

Comme dans toute la zone atlantique, elles demeurent rares et le mobilier qu'elles fournissent est peu caractéristique mais elles existent au Portugal.

A. Santos Rocha a fouillé autrefois une sépulture à Alvaiázare dont il ne reste qu'un poignard sans que les structures de la tombe aient été décrites<sup>19</sup>. Plus récemment Ph. Kalb et M. Höck ont étudié et publié une nécropole de plusieurs *tumulis* à ciste centrale à Fonte de Malga (Viseu, Beira Alta). Le matériel, uniquement céramique et très pauvre, peut-être classé dans cette phase par analogie avec celui de Nossa Senhora da Guia<sup>20</sup>. Enfin la tombe à coupole de Roça do Casal do Maio, Calhariz (Sesimbra, Estremadure) avec son matériel de bronze et d'ivoire: peigne (ivoire), pincettes, fibule coudée, boucle de ceinture, représente sans doute ce qu'étaient les tombes à inhumation de cette époque. Elle contient en effet un certain nombre d'objets représentés sur les stèles de l'Estremadure espagnole et associe bronzes typiques et céramique à décor lissé externe<sup>21</sup>.

<sup>16</sup> VASCONCELLOS, J. L. de, *op. cit.* (v. nota 15), pl. V, n.º 34.

<sup>17</sup> KALB, Ph., *Uma data C.14 para o Bronze Atlântico*, "O Arqueólogo Português", III Série, VII-IX, Lisbonne, 1974-1977, pp. 141-144, 2 figs.; KALB, Ph., *Senhora da Guia, Baiões. Die Ausgrabung 1977 auf einer Höhensiedlung der Atlantischen Bronzezeit in Portugal*, "Madri-der Mitteilungen", XIX, 1978, pp. 112-138, 23 figs., 1 pl.

<sup>18</sup> VICENTE, E. P.; ANDRADE, G. M., *A estação arqueológica do Cabeço de Moinhos — Breve notícia*, "II Congresso Nacional de Arqueologia", Coimbra, 1970, pp. 233-237, 6 pl.

<sup>19</sup> ROCHA, A. S., 1899-1901, p. 135, fig. 1.

<sup>20</sup> KALB, Ph.; HÖCK, M., *Ausgrabungen in der Grabhügelnecropole Fonte da Malga*, "Madri-der Mitteilungen", XX, 1980, pp. 43-55, figs. 5-6.

<sup>21</sup> SPINDLER, K.; CASTELLO BRANCO, A. de; ZBYSZEWSKY, G.; FERREIRA, O. da V., *Le monument à coupole de l'âge du Bronze final de la Roça do Casal do Meio (Calhariz)*, "Comunicações dos Serviços Geológicos de Portugal", LVII, 1973-74, pp. 91-153, 22 figs., XI pl.

Peut-être est-il possible d'ajouter à ces sépultures les nécropoles (en tombes plates?) de Tanchoal et de Meijão (Alpiarça, Santarém, Ribatejo) malgré l'indigence des renseignements qui nous sont parvenus à leur sujet. Il semble qu'il y ait mélange de plusieurs périodes et que les tombes, si elles ont existé, soient du VII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. <sup>22</sup>.

## 2. Les productions spécifiques

### A — Les productions métalliques

#### Épées et poignards

La plupart des épées appartiennent au type de Huelva et se rencontrent soit isolément: épée de Teixoso (Covilhã, Beira Baixa), connue seulement par un dessin de Leite de Vasconcellos <sup>23</sup> (fig. 1, n.° 3), soit en dépôt (Ervedal, Porto do Concelho, Fiéis de Deus), soit sur habitat comme à Columbeira (Óbidos, Estremadure), à Santa Luzia (Viseu, Beira Alta), au Castelo Velho de Caratão (Mação, Beira Baixa) ou au Castelo de Giraldo (Évora, Alto Alentejo) <sup>24</sup>.

Les armes des castros de Nogueira (Boticas, Chaves, Trás-os-Montes) et de Vilarinho de Cotas (Alijó, Vila Real, Trás-os-Montes) peuvent difficilement être classées dans un type précis <sup>25</sup>.

Dans le dépôt de Fiéis de Deus figure une épée à petit appendice proximal du type de Vénat, unique exemplaire caractéristique dans la Péninsule ibérique (fig. 1, n.° 2). Enfin l'épée de Nossa Senhora de Cola (Ourique, Beja, Baixo Alentejo) <sup>26</sup>, à bords parallèles et languette à quatre encoches de rivetage (fig. 1, n.° 4) pose le problème de son attribution à un type précis. Type de Huelva? Type de Monte Sa Idda? Nous ne pouvons nous prononcer car cette arme autrefois au Musée de Beja, y a été dérobée et nous n'avons pu l'examiner.

Les poignards portugais se rapportent à un type particulier, celui de Porto de Mós, connu depuis la publication de Cartailhac <sup>27</sup>. Ces armes, dont l'origine est encore discutée, apparaissent au début de la période dans le dépôt de Vila Cova de Perrinho avec les fragments d'un casque à crête et des ciseaux massifs et à douille. Tous les exemplaires portugais, sauf trois, sont concentrés une fois encore entre Douro et Tage (carte 2). Ce sont des armes courtes (315 à

<sup>22</sup> CORRÊA, A. M., "Urnfelder" de Alpiarça, "APM", IV-VI, 1933-35, pp. 133-138, 1 fig., 4 pl. Une tombe circulaire renfermait 16 urnes, mais à peu de distance se trouvaient une hache plate et des bracelets; MARQUES, G., *Arqueologia de Alpiarça. As estações representadas no Museu do Instituto de Antropologia do Porto* (Trab. do Inst. Ant. Dr. Mendes Correia, XIII), 1972, 37 p., VI pl.

<sup>23</sup> VASCONCELLOS, J. L. de, *Antiguidades do concelho da Covilhã*, "Biblos", X, Coimbra, 1934, p. 11, fig. 5.

<sup>24</sup> SCHUBART, H., *Die Kultur der Bronzezeit im Südwesten der Iberischen Halbinsel*, (Madri-der Forschungen, 9) Berlin, 1975, pl. 57, n.° 483.

<sup>25</sup> KALB, Ph., *op. cit.* (v. nota 1) p. 29, n.° 30, fig. 6.

<sup>26</sup> SCHUBART, *op. cit.* (v. nota 24), p. 53, n.° 324.

<sup>27</sup> CARTAILHAC, E., *op. cit.* (v. nota 14), p. 222, fig. 302.



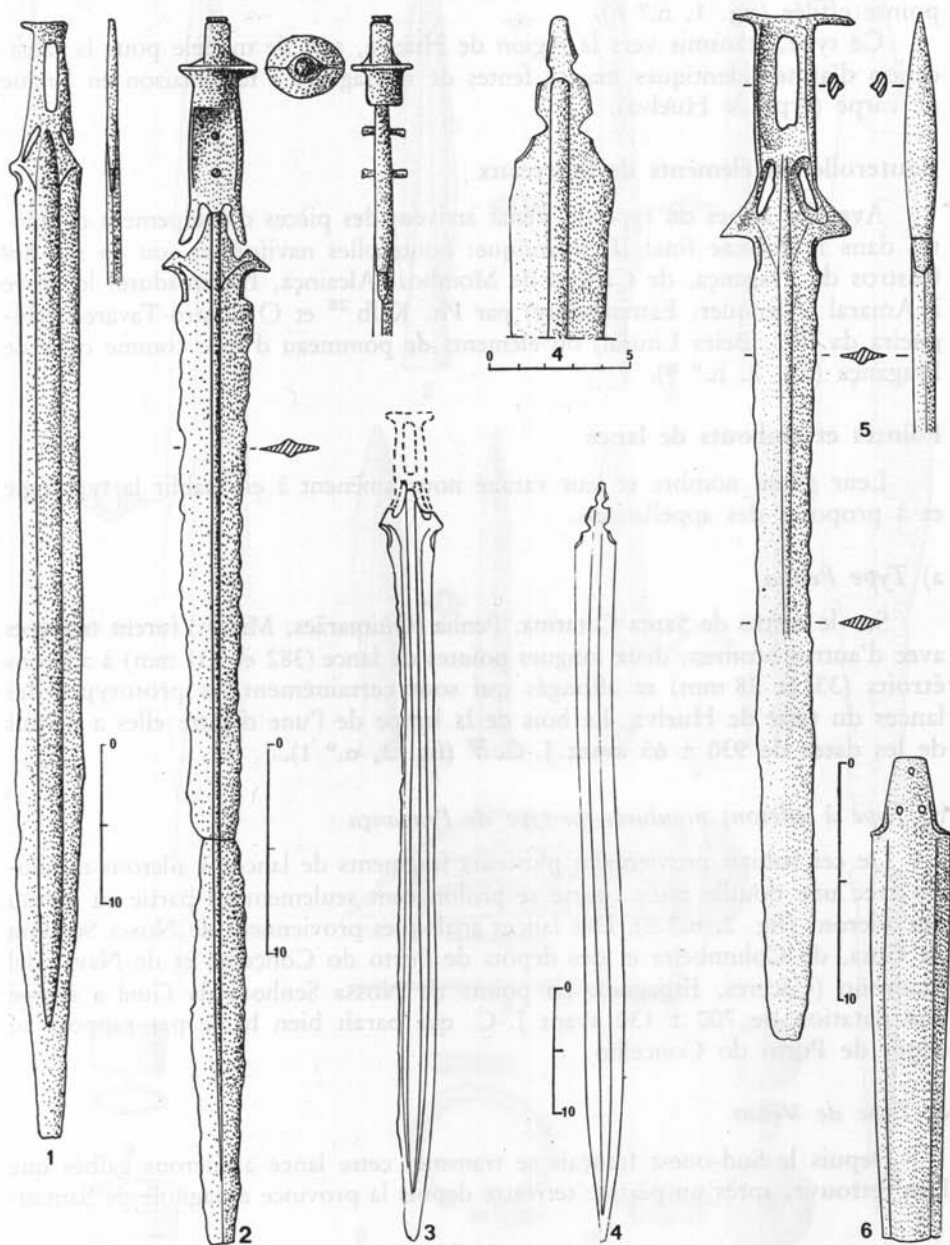


Fig. 1 — Épées et poignard.

1 — Safara, Moura, Baixo Alentejo; 2 — Dépôt de Fiéis de Deus, Bombarral, Estremadura; 3 — Teixoso, Castelo Branco, Beira Baixa; 4 — Nossa Senhora da Cola, Ourique, Baixo Alentejo; 5 — Elvas, Évora, Alto Alentejo; 6 — Porto de Mós, Beira Litoral.

470 mm), à languette étroite perforée de deux à cinq trous de rivets, avec un ricasso à la base d'une lame à bords plus ou moins parallèles, terminée par une pointe effilée (fig. 1, n.º 6).

Ce type, transmis vers la région de Huelva, sert de modèle pour la fabrication d'armes identiques mais à fentes de rivetage et à terminaison en langue de carpe (type de Huelva).

### Bouterolles et éléments de fourreaux

Avec les armes du type de Vénat arrivent des pièces d'équipement courantes dans le Bronze final III atlantique: bouterolles naviformes (ou en sac des Castros de Pragança, de Cabeço de Moinhos (Alcainça, Estremadure) localisée à Amaral (Alenquer, Estremadure) par Ph. Kalb<sup>28</sup> et O Castro-Tavareda (Figueira da Foz, Beira Litoral) ou éléments de pommeau d'épée comme celui de Pragança (fig. 2, n.º 9).

### Pointes et embouts de lance

Leur grand nombre et leur variété nous amènent à en établir la typologie et à proposer des appellations.

#### a) Type *Penha*

Sur le castro de Santa Catarina, Penha (Guimarães, Minho) furent trouvées avec d'autres bronzes, deux longues pointes de lance (382 et 331 mm) à ailerons étroits (33 et 28 mm) et allongés qui sont certainement les prototypes des lances du type de Huelva. Le bois de la lance de l'une d'entre elles a permis de les dater de  $930 \pm 65$  avant J.-C.<sup>29</sup> (fig. 2, n.º 1).

#### b) Type à ailerons moulurés ou type de *Pragança*

De cet habitat proviennent plusieurs fragments de lances à ailerons moulurés avec une douille assez courte se prolongeant seulement en partie au niveau des ailerons (fig. 2, n.º 2). Des lances analogues proviennent de Nossa Senhora da Guia, de Columbeira et des dépôts de Porto do Concelho et de Navas del Madroño (Cáceres, Espagne). La pointe de Nossa Senhora da Guia a donné une datation de  $700 \pm 130$  avant J.-C. qui paraît bien basse par rapport au dépôt de Porto do Concelho.

#### c) Type de *Vénat*

Depuis le Sud-ouest français se transmet cette lance à ailerons galbés que l'on retrouve, après un périple terrestre depuis la province espagnole de Santan-

<sup>28</sup> KALB, Ph., *op. cit.* (v. nota 1), p. 50, n.º 60, fig. 14. Cette bouterolle est absolument semblable à celle qui est associée, au MNAE de Lisbonne, aux bracelets d'Alcainça (n.º 10 804).

<sup>29</sup> CARDOZO, M., *Die Vorgeschichtliche Höhensiedlung von Penha bei Guimarães (Portugal)*, "Madrider Mitteilungen", XI, 1970, p. 95.



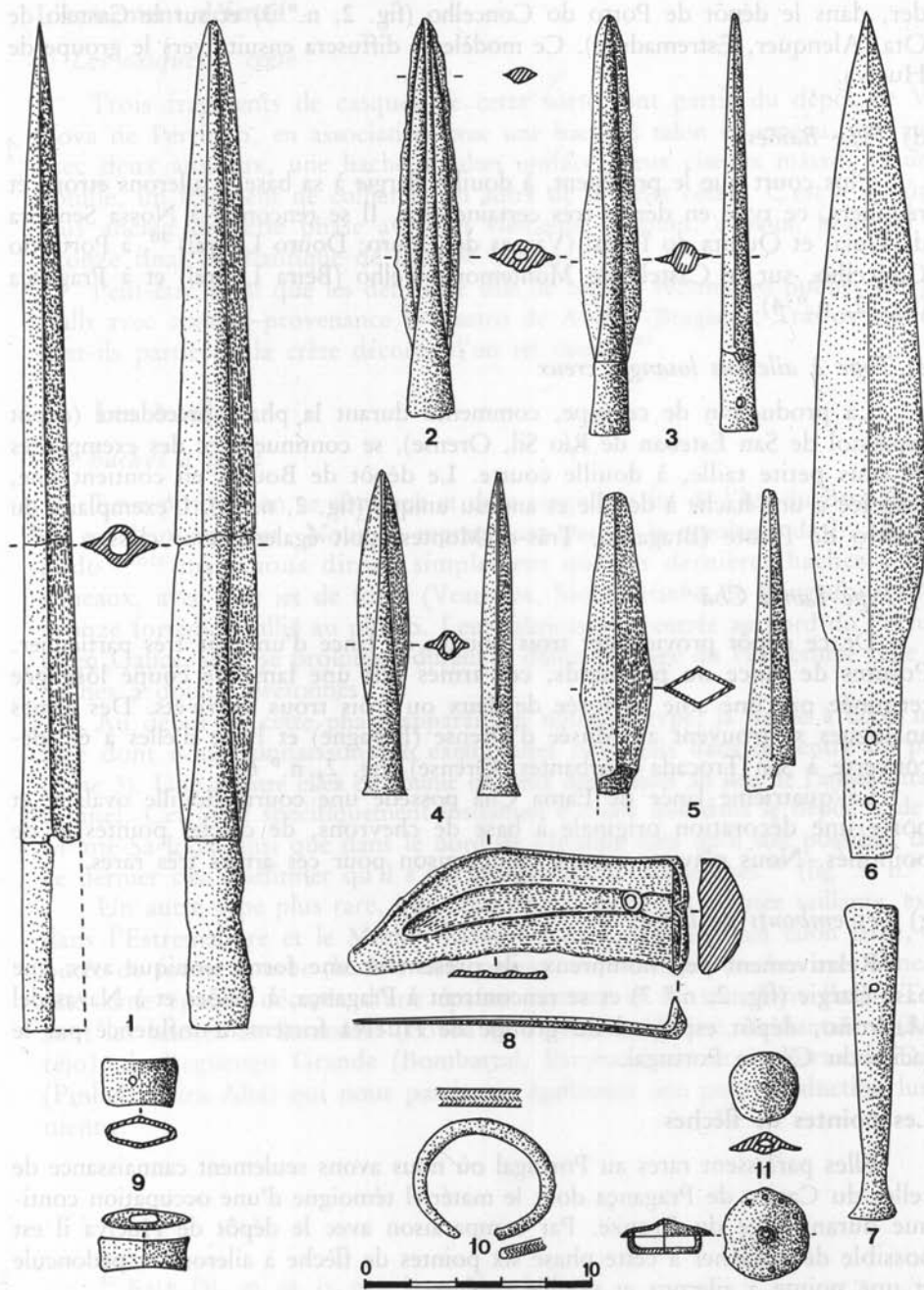


Fig. 2 — 1 — Santa Catarina, Penha, Guimarães, Minho; 2-3 — Dépôt de Porto do Concelho, Mação, Beira Baixa; 4 — Nossa Senhora da Guia, Baiões, Beira Alta; 5 — Dépôt de Bouças, Melgaço, Minho; 6 — Dépôt de Lama Chã, Montalegre, Trás-os-Montes; 7-9, 11 — Castro de Pragança, Cadaval, Estremadura; 10 — Dépôt de Coles de Samuel, Soure, Beira Litoral.

der, dans le dépôt de Porto do Concelho (fig. 2, n.º 3) et sur le Castelo de Ota (Alenquer, Estremadure). Ce modèle se diffusera ensuite vers le groupe de Huelva.

d) *Type Baiões*

Plus court que le précédent, à douille élargie à sa base, à ailerons étroits et réguliers, ce type en dérive très certainement. Il se rencontre à Nossa Senhora da Guia, et Quinta do Passal (Várzea do Douro; Douro Litoral)<sup>30</sup>, à Porto do Concelho, sur le Castelo de Montemor-o-Velho (Beira Litoral) et à Pragança (fig. 2, n.º 4).

e) *Type à ailerons losangés creux*

La production de ce type, commencé durant la phase précédente (dépôt espagnol de San Esteban de Río Sil, Orense), se continue avec des exemplaires de plus petite taille, à douille courte. Le dépôt de Bouças en contient une, associée à une hache à douille et anneau unique (fig. 2, n.º 5). L'exemplaire du Castro de Picote (Bragança, Trás-os-Montes) doit également se classer ici<sup>31</sup>.

f) *Type Lama Chã*

De ce dépôt proviennent trois pointes de lance d'un type très particulier. Pointes de lance ou poignards, ces armes ont une lame de coupe losangée terminée par une soie perforée de deux ou trois trous de rivets. Des armes analogues se trouvent au Musée d'Orense (Espagne) et l'une d'elles a été découverte à San Trocada (Barbantes, Orense) (fig. 2, n.º 6).

La quatrième lance de Lama Chã possède une courte douille ovale et porte une décoration originale à base de chevrons, de cercles pointés et de pointillés. Nous n'avons aucune comparaison pour ces armes très rares.

g) *Les embouts de lance*

Relativement peu nombreux, ils présentent une forme conique avec une base élargie (fig. 2, n.º 7) et se rencontrent à Pragança, à Baiões et à Navas del Madroño, dépôt espagnol du groupe de Huelva fortement influencé par le faciès du Centre Portugal.

**Les pointes de flèches**

Elles paraissent rares au Portugal où nous avons seulement connaissance de celles du Castro de Pragança dont le matériel témoigne d'une occupation continue durant l'âge du Bronze. Par comparaison avec le dépôt de Huelva il est possible de rattacher à cette phase six pointes de flèche à ailerons et pédoncule et une pointe à ailerons et douille conique.

<sup>30</sup> LANCHAS, F., BRANDÃO, D. de P., *Inventário de objectos e lugares com interesse arqueológico*, "Revista de Etnografia" XV, Porto, 1967, p. 64, n.º 27.

<sup>31</sup> LOPO, A. P., *Picote (Miranda do Douro)*, "O Archeologo Português", VII, 1902, p. 54, fig.

## L'armement défensif

### a) Les casques à crête

Trois fragments de casques de cette sorte font partie du dépôt de Vila Cova de Perrinho, en association avec une hache à talon et anneau, une autre avec deux anneaux, une hache à talon uniface, deux ciseaux massifs et un à douille, un fragment de collier et un autre de bracelet côtelé. C'est le dépôt le plus ancien de cette phase avec ses éléments (casques, ciseaux, bracelet) du Bronze final II atlantique de l'Ouest français.

Peut-être aussi que les débris de tôle de bronze récemment publiés par Ph. Kalb avec comme provenance le Castro de Avelãs (Bragança, Trás-os-Montes) font-ils partie de la crête décorée d'un tel casque<sup>32</sup>.

## 2. Les outils

### Les haches à talon

Leur production se continue et dure jusqu'à la fin de l'âge du Bronze avec un ou deux anneaux. Nous ne reprendrons pas ici la typologie de L. Monteagudo<sup>32bis</sup> mais nous dirons simplement que les dernières haches à deux anneaux, avec leur jet de fonte (Veatodos, São Martinho de Bougado) sont en bronze fortement allié au plomb. Leur fabrication, centrée au nord du Portugal et en Galice, doit se prolonger durant le début de l'âge du Fer comme celle des haches à douille bretonnes.

Au début de cette phase apparaît un nouveau type: la hache à talon uniface dont nous connaissons 36 exemplaires portugais dans le centre du pays (carte 3). Une d'entre elles est munie de deux appendices au lieu de l'anneau traditionnel. Cet outil spécifiquement lusitanien n'existe que dans le dépôt sarde de Monte-Sa-Idda ainsi que dans le nord de l'Irlande sans qu'il soit possible, dans ce dernier cas, d'affirmer qu'il s'agit d'exportations portugaises<sup>33</sup> (fig. 3, n.° 1).

Un autre type plus rare, que nous nommons hache à butée saillante, existe dans l'Estremadure et le Minho. Massives, elles possèdent un talon large, une butée de forme courbe (haches sans anneau) ou rectiligne (haches avec anneau), une lame épaisse décorée d'une épaisse nervure et un tranchant élargi. Telles sont les haches de Serzedelo (Póvoa de Lanhoso, Minho), de Santarém (Ribatejo), de Reguengo Grande (Bombarral, Estremadure) et de Porto de David (Pinhel, Beira Alta) qui nous paraissent également une pure production lusitanienne.

<sup>32</sup> KALB, PH., *op. cit.* (v. nota 1), p. 29, n.° 37, fig. 7.

<sup>32bis</sup> MONTEAGUDO, L., *Die Beile auf der Iberischen Halbinsel*, (Prähistorische Bronzefunde, IX, 6), Munich, 1977, 312 p., 162 pl.

<sup>33</sup> TARAMELLI, A., *Il ripostiglio dei bronzi nuragici di Monte Sa Idda di Decimoputzu (Cagliari)*, "Monumenti Antichi", XXVII, 1921, col. 22-23, figs. 19-21; CHITTY, L. F., *Single-faced palstaves in Portugal and in Ireland*, "PPS", N.S., II, 2, 1936, pp. 236-237, 1 fig.

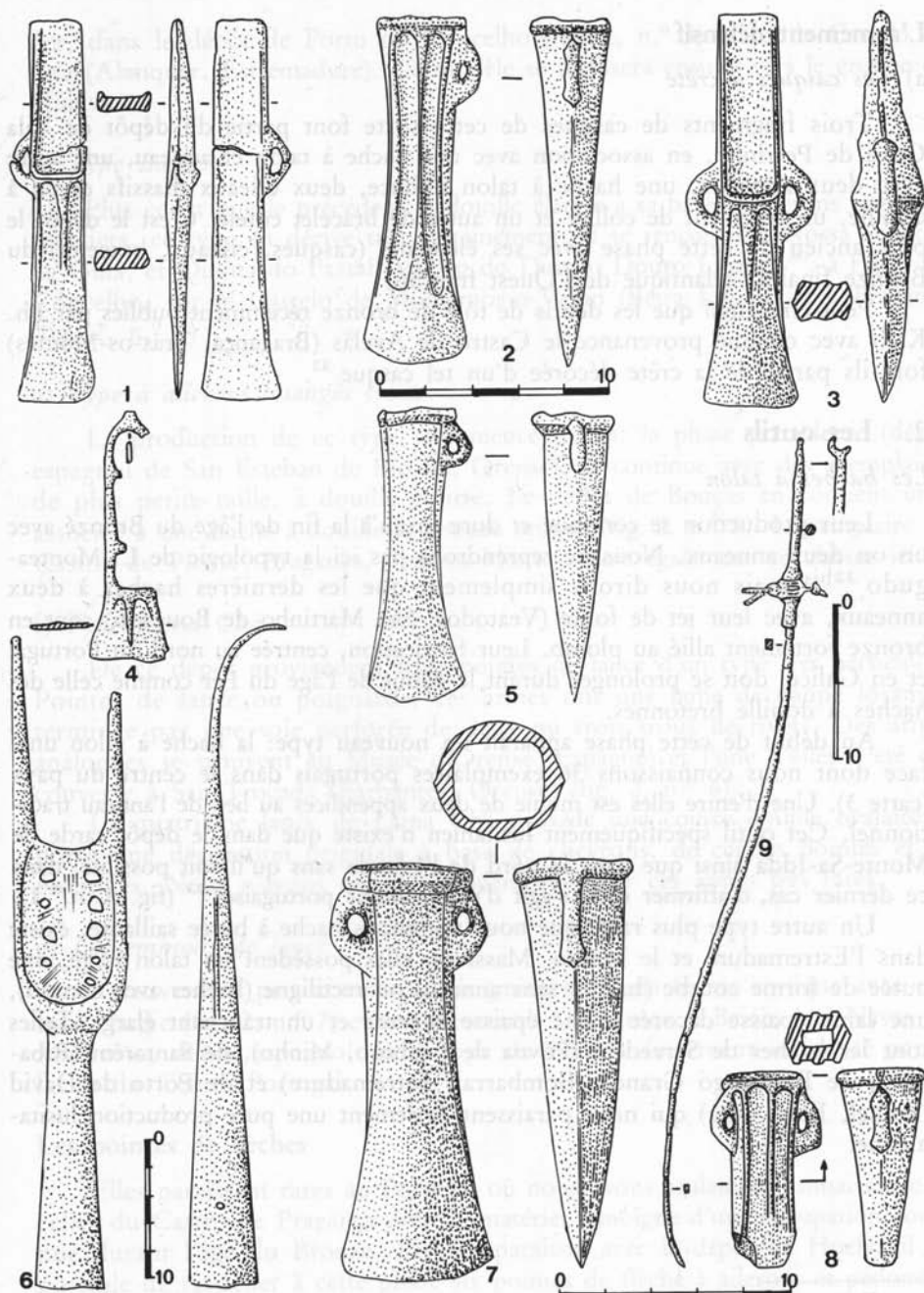


Fig. 3 — Outils.

1 — Dépôt de Porto do Concelho, Mação, Beira Baixa; 2 — Boibão, Valença do Minho, Viana do Castelo, Minho; 3 — Dépôt de Moura da Serra, Arganil, Beira Litoral; 4, 9 — Castro da Nossa Senhora da Guia, Baiões, Beira Alta; 5 — Sarzedas, Castelo Branco, Beira Baixa; 6 — Dépôt de Solveira, Montalegre, Trás-os-Montes; 7 — Dépôt de Coles de Samuel, Soure, Beira Litoral; 8 — Marteau, MNAE, Lisbonne (sans numéro sur la pièce).

## Les haches à douille

Ces haches représentent un modèle purement atlantique (carte 4). Elles ont fait l'objet d'une étude typologique récente de R. Hardaker<sup>34</sup>. Deux d'entre elles ne comportent pas d'anneau: Alfarim (Sesimbra, Estremadure) et Caldas da Rainha (Estremadure) sans qu'elles puissent être considérées comme les plus anciennes.

Parmi les haches à un anneau deux catégories se distinguent et représentent vraiment deux étapes chronologiques. La première comprend des haches à douille quadrangulaire entourée d'un unique bourrelet, avec un petit anneau attaché haut, une lame sans décor à faces latérales presque parallèles. Le foyer initial se localise dans la province de Pontevedra en Espagne avec les exemplaires de Puentealdelas et de Santa Cristina de Vilaboa qui représentent le type anglais de Taunton. Puis ce modèle se répand vers le sud: Penas Outas (Calvo de Randím, Orense, Espagne), Arrios (Vila Real, Trás-os-Montes), dépôt de Vilela Seca, hache de Chaves, de Sarzedas (Castelo Branco, Beira Baixa). Un second type se développe sans doute parallèlement au premier, avec des haches plus longues souvent décorées de nervures en relief et de cannelures sur une lame au profil évasé: La Cerámica (Arcade, Pontevedra), Boibão (Valença, Minho), Alijó (Vila Real, Trás-os-Montes), Campo de Falcoeiro (Arouca, Douro Litoral), dont la progression vers le sud suit une voie identique. L'origine galicienne de ces haches est confirmée par les moules en pierre de Cuntis (Caldas de Reyes, Pontevedra, Espagne) et du Castro Pequeño de Neixón (Pontevedra, Espagne) (fig. 3, n.º 2 et 5).

Puis un deuxième anneau apparaît sur les haches au cours du VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. sans doute par analogie avec les haches à talon plutôt que sous une impulsion étrangère. Nous ne pouvons étudier ici la typologie de ces outils dont il est encore hasardeux de fixer le foyer original car sur 54 exemplaires recensés, trois seulement proviennent d'Espagne (castros da Peneda et de La Lama, Pontevedra et Navelgas, Asturies) mais aussi le seul moule actuellement connu: San Martín de Oscos (Oviedo, Asturies. Une nette concentration de remarque encore en Estremadure et dans la Beira Litoral (fig. 3, n.º 7).

## Les ciseaux et les burins

Peu nombreux ils sont massifs à tranchant large (Barroso, Montalegre, Trás-os-Montes) ou étroits (Vila Cova de Perrinho; Coles de Samuel; Frei-xianda). Un ciseau à douille est connu dans le dépôt de Vila Cova de Perrinho et un autre sur le Castro de Santa Catarina (Penha, Guimarães, Minho).

## Marteau

Un marteau trapu et massif avec deux anneaux se trouve au Musée de Belém mais nous n'avons pas pu retrouver son origine au fichier (fig. 3, n.º 8).

<sup>34</sup> HARDAKER, R., *Las hachas de cubo en la Península Ibérica*, "CPAC", II, 1976, pp. 151-171, 6 fig., 2 cartes.



## Tranchets

Ph. Kalb a individualisé un type de tranchet en forme de hache à talon uniface avec lame trapézoïdale courte et soie largement découpée d'ouvertures quadrangulaires. Des exemplaires ont été recueillis sur le Castelo Velho de Caratão (Mação, Beira Baixa)<sup>35</sup> et à Nossa Senhora da Guia. Des tranchets analogues proviennent du dépôt d'Abini (Teti, Nuoro) et du sanctuaire de Santa Vittoria (Serri, Nuoro) en Sardaigne<sup>36</sup>.

Ph. Kalb voit dans ces outils (fig. 3, n.º 4) une influence du groupe de Huelva où les poignées d'épées deviennent progressivement très échancrées de larges fentes de rivetage.

## Les faucilles

Deux types sont à considérer:

a) *Le type de Rocanes*: Ce sont des faucilles à bouton allongé ne dépassant pas les bords de la partie proximale, talon court mais individualisé (fig. 2, n.º 8), lame à dos épais, plus ou moins courbe et quelquefois renforcé de nervures. Les tailles varient de 95 mm à Mértola à 160 mm à Porto do Concelho. Les vingt-un exemplaires, tous portugais sauf celui du castro de Santa-Tecla (La Guardia; Pontevedra, Espagne) sont répartis dans le centre du Portugal et l'Alentejo et diffèrent nettement du type asturien de Castropol (carte 5).<sup>37</sup>

b) *Les faucilles à douille*: La façade atlantique de la Péninsule ibérique a reçu (ou copié à partir de modèles) quelques faucilles à douille ouverte de type britannique. Quatre exemplaires sont actuellement connus: Castro de La Lanzada (Sanxeuxo, Pontevedra, Espagne), Cova da Moura (Carreço, Viana do Castelo, Minho)<sup>38</sup>, dépôt d'Arganil et Alto de Bocas (Rio Maior, Santarém, Ribatejo)<sup>39</sup>. Ce dernier exemplaire, autrefois signalé par Mac-White, n'est toujours pas publié<sup>40</sup>. La seconde faucille citée par Mac-White d'après A. Steenberg, est en réalité une des faucilles à bouton allongé de Mértola.

Ces faucilles à douille ouverte, inconnues sur la côte atlantique française, proviennent de relations directes avec les Îles britanniques et se rattachent au groupe anglais d'Ewart Park (900-700 av. J.-C.).

<sup>35</sup> PEREIRA, H., *Monumentos históricos*, p. 170, fig. 78.

<sup>36</sup> KALB, Ph., *Ledermesser der atlantischen Bronzezeit in Portugal*, "Arch. K", 6, 1976, pp. 200-205, 5 figs., 1 pl.

<sup>37</sup> COFFYN, A., *Une faucille de l'âge du bronze à Conimbriga*, "Revista de Guimarães", LXXXVIII, 1978, pp. 365-369, 1 fig., 1 carte.

<sup>38</sup> NEVES, L. Q., *Achegas para um possível e necessário rol dos achados da Idade do Bronze no distrito de Viana do Castelo*, "Trabalhos de Antropologia e Etnologia", XXI, Porto, 1969, p. 275.

<sup>39</sup> NUNES, J. de C., *op. cit.* (v. nota 10).

<sup>40</sup> MAC WHITE, E., *Estudios sobre las relaciones atlánticas de la Península hispanica en la Edad del Bronce*, Madrid, 1951 p. 80: Mac White qui a vu la faucille de Bocas ajoute: "Steenberg alude a una hoz de Alentejo que solamente se diferencia del tipo británico en no tener agujeros para clavos o remaches".



## Le crochet à viande

Un unique exemplaire est connu dans le dépôt de Solveira et affecte la forme d'une pointe de lance dont les ailerons sont remplacés par deux longues pointes courbes se rattachant à une partie centrale décorée de stries et ajourée de neuf perforations irrégulières. Cet ustensile rappelle à la fois les crochets à viande britanniques et ceux d'Europe centrale et nous y voyons une production locale (fig. 3, n.º 6).

## 3. Bijoux et objets de toilette

Les éléments de parure et les objets de toilette n'abondent pas dans les dépôts comme sur les habitats. Les bracelets montrent souvent des extrémités effilées mais un type particulier apparaît à Coles de Samuel. Il s'agit de bracelets massifs à décor de chevrons alternés que l'on retrouve à Fiéis de Deus. A Quinta de Ervedal un bracelet est du type de Vénat avec des extrémités cannelées et un reste de décor géométrique (fig. 2, n.º 10).

Une seule fibule coudée est connue dans la tombe de Roça do Casal do Meio, dans la seconde sépulture avec une pincette de bronze à manche côtelé et une boucle de ceinture en fil de bronze. La première a fourni également une pincette, un petit anneau de bronze et un peigne en ivoire. Il s'agissait de tombes masculines<sup>41</sup>.

D'autres pinces existent sur le castro de Santa Olaya (Figueira da Foz) mais c'est un instrument rare dans le Bronze atlantique.

Enfin deux rasoirs à soie proviennent, le premier du site de Bocas (Rio Maior, Ribatejo) avec d'autres bronzes inédits, le second de la nécropole de Caldas de Monchique (Ourique, Baixo Alentejo) mais en dehors des sépultures et sans contexte<sup>42</sup>.

Nous ne pouvons pas aborder ici le problème des bracelets et des torques d'or, nombreux dans tout le Portugal car ces bijoux demandent à être étudiés pour la Péninsule ibérique dans son entier.

## 4. Les éléments d'équipement et de harnachement

Si les chars sont utilisés en Péninsule d'après les représentations des stèles de l'Estremadure, les pièces de harnachement (anneaux, appliques, embouts d'essieu, pièces de recouvrement des caisses de chars) restent des exceptions et ne figurent presque jamais en dépôt. Il est difficile d'expliquer cette absence.

Les anneaux ne se rencontrent qu'en nombre limité dans le dépôt de Porto do Concelho et sur les habitats de Pragança, Columbeira, Santa Olaya et O Crasto. Les appliques à tanon, possibles éléments décoratifs de boucliers de cuir, sont présentes à Figueiredo das Donas et à Columbeira. Une seule applique à bélière, celle du castro de Santa Olaya, ressemble assez à un exemplaire du dépôt de Vénat (fig. 2, n.º 11).

<sup>41</sup> SPINDLER, K.; CASTELLO BRANCO, A. de; ZBYSZEWSKI, G., FERREIRA, O. de V., *op. cit.*, (v. nota 71), p. 119, fig. 10, d.

<sup>42</sup> VIANA, A., FERREIRA, O. da V., FORMOSINHO, J., *Necrópolis de Caldas de Monchique*, Madrid, 1950, p. 19, fig. 16, d.

## 5. Objets divers

### a) Travail de la tôle de bronze

La fabrication des casques avait donné aux bronziers la technique nécessaire pour la mise en forme de vases en feuille de bronze rivetés ou non. Sur le site de Nossa Senhora da Guia les fouilleurs ont découvert une coupe en bronze d'environ 130 mm de diamètre faite d'une seule pièce<sup>43</sup>. Mais il existe aussi de grands récipients en tôle rivetée ou du moins leurs restes. Le Musée Ethnographique de Porto conserve des fragments de tôle avec leurs trous de rivets. Dans le dépôt (?) de Caldelas figure un débris de bord de chaudron. Deux fragments de tôle comportant encore un rivet et des perforations proviennent du castro de O Crasto-Tavarede et peut-être de celui de Santa Olaya<sup>44</sup>.

Le Portugal se trouve à l'extrémité méridionale de la voie de diffusion des chaudrons rivetés de type irlandais.

### b) Les broches à rôtir articulées

Cet ustensile culinaire a été étudié par M. Almagro Gorbea qui en a fait connaître les exemplaires péninsulaires et par J. P. Mohen qui a montré qu'il s'agissait d'objets de typologie atlantique dérivé d'un modèle continental<sup>45</sup>.

Les broches articulées ne se retrouvent qu'au Portugal et en Sardaigne (Monte-Sa-Idda). Pourtant il en existe un exemplaire un peu différent en Espagne au Cerro del Berrueco (Salamanque). Les broches portugaises sont les suivantes: Monte da Costa Figueira (Paredes, Porto, Douro Litoral), Castro de Nossa Senhora da Guia et Serra de Alvaiázere avec trois exemplaires dont l'un possède encore les silhouettes d'oiseaux qui surmontent la partie mobile. Le symbolisme de l'oiseau se rencontre aussi bien sur les broches à rôtir fixes du Bronze continental que sur les fourches à viande du Bronze britannique. La broche de Nossa da Guia possède aussi ce motif (fig. 3, n.° 9).

Ces broches articulées voyageront encore à partir de l'Estremadure pour atteindre la Sardaigne où le dépôt de Monte-Sa-Idda en contient deux fragments dont l'un est très semblable à celui du dépôt de Notre Dame d'Or (Mirebeau, Vienne). Probablement aussi ces broches serviront de prototypes aux broches fixes du Sud-ouest de la Péninsule dont les premiers exemplaires sont associés à une hache à douille à Reguengo de Fetal (Leiria, Beira Litoral)<sup>46</sup>. Cinq autres broches proviennent de l'Estremadure: Painho, Cadaval, Pragança. Puis ce nou-

<sup>43</sup> KALB, Ph., *op. cit.* (v. nota 1), p. 30, fig 9, n.° 24.

<sup>44</sup> ROCHA, A. S., *Estações pré-romanas da Idade do Ferro nas vizinhanças da Figueira, "Portugalia"*, II, 1908, pl. XXXIV, n.° 357, et 370. SCHÜLE, G., *Las más antiguas fibulas con pie alto y ballesta*, Madrid, 1961, p. 35, fig. 19, 7 (pour le castro de Santa Olaya).

<sup>45</sup> ALMAGRO CORBEA, M., *Los asadores de bronce del Suroeste peninsular*, "RABM", LXXVII, 1974, 355-357, fig. 1, p. 380; MOHEN, J. P., *Broches à rôtir articulées de l'âge du Bronze*, "Ant. Nles", IX, 1977, pp. 34-37, fig. 1, n.° 1.

<sup>46</sup> BRANDÃO, D. de P., *Achados de cobre e de bronze na região de Leiria*, "O Archeologo Português", N.S., IV, 1970, p. 324.

veau type se répand en Alentejo et dans la vallée du Guadalquivir avec une forme encore plus simplifiée.

Ainsi un modèle du Bronze continental, amélioré par les bronziers atlantiques, parvient-il d'abord en Lusitanie puis, de nouveau transformé, aboutit en Andalousie.

## 6. Éléments de fonderie

Seuls deux dépôts portugais contiennent des lingots plano-convexes. Celui de Ervedal comprend deux jets de fonte et 24 lingots dont un de grande taille (170 mm de diamètre) pesant 3805 g. C'est la réserve de cuivre pur (97,98 % de cuivre sur 5 analyses) des fondeurs avec plus de 13 kg de métal. De tels lingots se retrouvent dans le dépôt de Veatodos (Barcelos, Braga, Minho) où 2 exemplaires (1400 et 1280 g) sont associés à deux petits lingots informes et à quinze haches à talon avec deux anneaux et souvent encore leur jet de fonte. Les lingots ne sont pas analysés malheureusement car les haches de ce type contiennent une importante quantité de plomb et il serait intéressant de connaître la composition des lingots qui les accompagnent.

La description que fait Alves Pereira d'un fragment d'étain (?) fondu et incrusté à l'intérieur d'un tesson céramique de l'habitat de Cotó da Pena (Arcos de Valdevez, Viana do Castelo, Minho) permet de penser à un débris de creuset contenant un reste de fusion<sup>47</sup>.

Pour cette phase aucun moule de bronze n'est connu mais il existe au moins deux moules en pierre. Le premier, pour faucille à bouton allongé, provient de Casal de Rocanes (Cacém, Estremadure)<sup>48</sup>. Le second est un moule multiple du castro de Coroa do Frade (Évora, Alto Alentejo) destiné à fondre des épées à large lame et trois autres objets difficiles à identifier<sup>49</sup>.

## 7. La technologie

En dehors de quelques rares analyses effectuées à Stuttgart<sup>50</sup>, nous ne pouvons utiliser que les spectrographies que nous avons pu faire réaliser au Laboratoire d'Anthropologie de Rennes sur des prélèvements provenant des dépôts de Coles de Samuel et d'Ervedal<sup>51</sup>.

<sup>47</sup> PEREIRA, F. A., *Cinegética e arqueologia*, "O Archeólogo Português", XX, 1915, pp. 224-258 (p. 231).

<sup>48</sup> FONTES, J., *Sur un moule pour faucille de bronze provenant de Casal de Rocanes*, "O Archeólogo Português", XXI, 1916, pp. 337-343, 5 figs., 1 pl.

<sup>49</sup> ARNAUD, J. M., *Coroa do Frade. Fortificação do Bronze final dos arredores de Évora. Escavações de 1971-1972*, "Madriider Mitteilungen", XX, 1972, pp. 56-160, 20 figs., 2 pl. (pp. 67-69, fig. 7).

<sup>50</sup> JUNGHAUS, S.; SANGMEISTER, E.; SCHRÖDER, M., *Kupfer und Bronze in Europa* (Studien zu den Anfängen der Metalurgie, Band II), Berlin (analyses n.º 1516, 1801, 1957 et 7598).

<sup>51</sup> Nous assurons de notre gratitude le Professeur J. de Alarcão, Doyen de l'Université de Lettres de Coimbra et A. Salvado, Directeur du Musée de Castelo Branco qui ont autorisé ces prélèvements et MM. P. R. Giot, J. Briard et J. Bouhris de l'Université de Rennes grâce à qui les analyses ont été effectuées.

A Ervedal les analyses ont porté sur deux haches à talon et sur cinq lingots. La première hache présente une composition exceptionnelle avec seulement 7 % d'étain mais avec des valeurs assez élevées pour certaines impuretés (arsenic 1,5 %, antimoine 3 %, argent 1 %); c'est une composition anormale, explicable par les méthodes empiriques employées par les bronziers. La seconde hache montre l'alliage classique d'un outil similaire de la fin du Bronze moyen français avec 14 % d'étain et des teneurs assez fortes en arsenic et antimoine mais nous sommes ici au Bronze final tardif.

Les lingots dénotent un cuivre presque pur (97,98 %) ce qui représente un taux de raffinage très honorable eu égard aux moyens primitifs utilisés. Les impuretés principales sont encore l'arsenic (0,14 % en moyenne) et l'antimoine (0,063 % en moyenne) tandis que le zinc et le manganèse sont absents.

A Coles de Samuel nous possédons les analyses de tous les types représentés dans le dépôt: haches à douille à deux anneaux, hache à talon uniface, faucilles, ciseau et bracelets. Tous sont en bronze à l'étain, alliage binaire dans lequel l'étain varie de 10,5 à 14,1 %. Les teneurs en plomb restent négligeables pour sept analyses et atteignent 0,2 et 0,7 % pour les autres. Parmi les micro-éléments se détache l'arsenic qui va de 0,10 à 1 % ce qui indique l'utilisation d'un minerai riche en arsenic et non la refonte d'objets usagés. Un des lingots d'Ervedal contient encore 0,5 % d'arsenic et sa composition rappelle assez bien celle des objets de Coles de Samuel.

D'où provenait ce cuivre? Aucun minerai régional n'a été analysé mais Cl. Domergue étudiant un échantillon de chalcopryrite d'Aljustrel note une teneur en arsenic allant de 1 à 3 %. C'est également le cas d'un lingot de cuivre provenant du même site et assez mal raffiné puisqu'il contient 4,5 % d'impuretés: 1,4 % d'arsenic, 0,21 % d'antimoine, 0,23 % de bismuth, 0,23 % de fer et 0,82 % d'étain<sup>52</sup>.

Il est important de constater l'utilisation, au cours du VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C., d'un alliage cuivre-étain dans lequel l'étain entre dans de plus grandes proportions qu'au cours du stade à épées pistilliformes. La technologie des bronziers lusitaniens n'est pas affectée par le manque d'étain qui se fait déjà sentir au Bronze final II en France de l'Ouest.

Un plus grand nombre d'analyses, en particulier sur les pièces de typologie étrangère (épée de pointes de lance de type Vénat, broches à rôtir...) permettrait de préciser s'il s'agit d'objets importés ou de copies locales comme il est plus vraisemblable.

## B — Les productions céramiques

Trois types de céramique caractérisent cette période au Portugal.

<sup>52</sup> DOMERGUE, C., *Les mines de la Péninsule Ibérique dans l'Antiquité*, thèse de doctorat, Université de Paris, 1978. Nous remercions Cl. Domergue de nous avoir autorisé à compiler cet ouvrage encore inédit.

## 1. Céramique type Penha

Le castro de Santa Catarina (Penha, Guimarães) a fourni une série de bronzes divers et une importante quantité de poteries<sup>53</sup>. La forme courante est la coupe hémisphérique ou à profil en S, de petite (130 mm de diamètre) ou de grande taille (365 mm de diamètre). La décoration complexe utilise l'impression, l'incision, la cannelure et parfois le peignage pour obtenir des séries de lignes parallèles ou longitudinales, des triangles hachurés, des croisillons et des ensembles de chevrons.

La répartition se limite à la région de Guimarães. H. N. Savory assimile cette poterie à celle de Boquique dans sa culture de Penha-Cogotas I<sup>54</sup>. Il nous paraît que, si la céramique de Boquique existe antérieurement dans la région<sup>55</sup>, elle n'a été que l'inspiratrice du style de Penha réalisé sur des formes et avec des techniques différentes, vers la fin de l'âge du Bronze.

## 2. Céramique du type Baiões-Santa Luzia

Ph. Kalb l'a récemment définie à la suite de ses fouilles sur le castro de Nossa Senhora da Guia ainsi que celles effectuées sur des sites de la région de Viseu (Santa Luzia et Nossa Senhora do Castro)<sup>56</sup>.

Cette céramique comprend des tasses à fond aplati ou cupulaire, avec ou sans anse, des coupes et des vases à col éversé, panse biconique et fond plat. Le décor incisé ou imprimé dessine des triangles hachurés grossièrement, déterminant des séries de losanges réservés.

Ce castro ne présente aucune stratigraphie décelable à la fouille mais bronzes et céramique trouvés dans une couche peu épaisse sont contemporains.

## 3. Céramique type Lapa de Fumo

Elle est encore nommée céramique lissée ou céramique à décoration lissée<sup>57</sup>. Deux formes principales: l'écuëlle à forte carène avec un fond plat et le vase biconique à col droit ou évasé. Le décor, tracé au moyen d'un brunissoir à l'extérieur des vases, dessine des damiers, des triangles hachurés, des zones de croisillons et des bandes de losanges.

Le foyer initial est sans doute l'Estremadura dans les régions de Lisbonne et de Setúbal où sont rassemblés une quinzaine de sites dont certains ont également livré des objets de bronze: castros de Cabeço de Moinhos et de

<sup>53</sup> CARDOZO, M., *A estação pré-histórica da Serra da Penha (Guimarães)*, "II Congresso Nacional de Arqueologia", Coimbra, 1971, pp. 254-256, pl. VI-VII.

<sup>54</sup> SAVORY, H. N., *The Atlantic Bronze Age in South-West Europe*, "PPS", XII, 1949, pp. 134-135, fig. 2.

<sup>55</sup> JORGE, S. O., *A necrópole do Tapado da Caldeira, Baião*, "Arqueologia", II, 1980, pp. 36-44, 9 figs.

<sup>56</sup> KALB, Ph., *op. cit.* (v. nota 17, 2), pp. 126-134, figs. 12-19.

<sup>57</sup> SERRÃO, E. C., *As cerâmicas de "retícula brunida" das estações espanholas e com ornatos brunidos da Lapa do Fumo*, "Actas das I Jornadas Arqueológicas da A.A.P.", Lisboa, 1970, 28 p., 9 figs.



Pragança, tombe de Roça do Casal do Meio. L'origine de cette décoration semble être la Sardaigne, avec laquelle les relations étaient courantes, où le faciès nuragique de Monte Claro pratique cette technique "a stralucido" sur diverses formes céramiques<sup>58</sup>. Ce groupe se développe de 1200 à 1000 av. J.-C. d'après Lilliu et c'est sans doute vers la seconde date qu'est parvenue en Estremadure l'impulsion qui a donné cette mode décorative, d'origine certainement orientale, sur des formes typiquement indigènes<sup>59</sup>.

### C — Les relations extérieures

De la typologie qui précède se dégage l'existence, à la fin de l'âge du Bronze (VIIIe siècle av. J.-C.), dans le centre du Portugal, d'un ensemble puissant qui n'a pu arriver à ce stade, dans une région assez dépourvue de minerais, sans des apports extérieurs. Le centre du Portugal et surtout l'Estremadure ont été à la fois le réceptacle d'influences diverses et le centre de diffusion secondaire des affinités reçues, vers le sud de la Péninsule mais aussi vers les Iles de la Méditerranée centrale.

Le courant atlantique apporte des éléments nouveaux, soit directement par voie maritime (faucilles à douille, broches à rôtir, épée de type Vénat, casque à crête) soit indirectement par cheminement terrestre à travers les provinces cantabriques et la Galice (chaudrons rivetés, pointes de lance de type Vénat). De l'Andalousie arrivent les modèles d'épées à bords parallèles du type de Huelva.

A peine reçus, ces modèles vont être à leur tour transmis: casques à crête et lances de type Vénat vers l'Andalousie, faucilles à douille, épée de type Vénat, broches à rôtir articulées, épée de type Huelva vers la Sardaigne, avec qui un courant d'échanges s'est établi depuis le Xe siècle av. J.-C. A ces productions de typologie étrangère, le groupe portugais joint ses bronzes spécifiques: haches à talon, haches à talon unifaces, haches à douille, pointes de lance, faucilles de type Rocanes et poignards qui se retrouvent dans les principaux dépôts sardes et ensuite en Sicile et en Italie<sup>60</sup>.

Les échanges sont moins fournis avec le reste de la Péninsule où poignards Porto de Mós et lances de type Penha existent à Huelva ainsi que les lances moulurées à Navas del Madroño. La céramique à décor lissé se transmet également vers l'Andalousie mais avec une décoration interne.

Il est curieux de constater que le courant méditerranéen de retour n'atteint que très peu l'Estremadure. Les fibules coudées et chypriotes, les haches à emmanchement transversal, les épées du type Monte-Sa-Idda ne s'y rencontrent pas (excepté la fibule de Roça do Casal do Meio) pour se concentrer en

<sup>58</sup> LILLIU, G.; CERUTTI, M. L. F., *La facies nuragica de Monte Claro*, "Studi Sardi", XVI, 1958-59, pp. 3-257, 47 figs. (figs. 46-47).

<sup>59</sup> SCHUBART, H., *Acerca de la ceramica del Bronce Final en el Sur y Oeste peninsular*, "Trabajos de Prehistoria", 28, pp. 176-177.

<sup>60</sup> TARAMELLI, *op. cit.*, (v. nota 33), fig. 12 à 32, 36, 42, 46, 47, 60-63; ZERVOS, CH., *La civilisation de la Sardaigne*, Paris, 1954, pp. 144-145, figs. 155-157.



Andalousie et la Meseta nord. Qu'échangeaient donc les commerçants lusitaniens? Des denrées périssables? Nous ne pouvons répondre.

Pourtant il est certain que, par la volonté d'un peuple industriel à vocation maritime, s'est effectuée, au cours du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., la liaison entre Bronze atlantique et Bronze méditerranéen.

### 3. Essai de chronologie

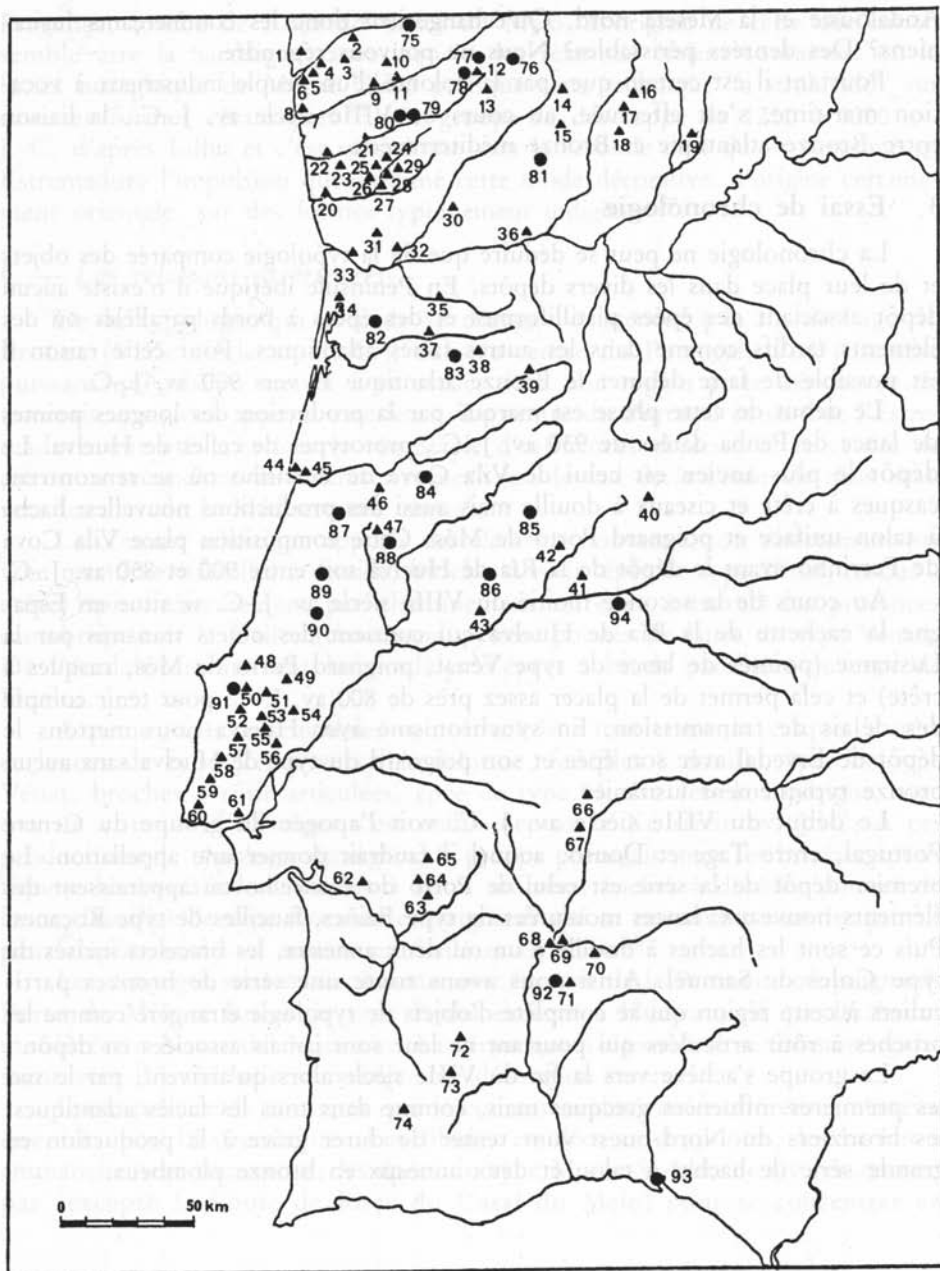
La chronologie ne peut se déduire que de la typologie comparée des objets et de leur place dans les divers dépôts. En Péninsule ibérique il n'existe aucun dépôt associant des épées pistilliformes et des épées à bords parallèles ou des éléments tardifs comme dans les autres faciès atlantiques. Pour cette raison il est possible de faire débiter le Bronze atlantique II vers 900 av. J.-C.

Le début de cette phase est marqué par la production des longues pointes de lance de Penha datées de 930 av. J.-C., prototypes de celles de Huelva. Le dépôt le plus ancien est celui de Vila Cova de Perrinho où se rencontrent casques à crête et ciseaux à douille mais aussi des productions nouvelles: hache à talon uniface et poignard Porto de Mós. Cette composition place Vila Cova de Perrinho avant le dépôt de la Ría de Huelva soit entre 900 et 850 av. J.-C.

Au cours de la seconde moitié du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. se situe en Espagne la cachette de la Ría de Huelva qui contient des objets transmis par la Lusitanie (pointes de lance de type Vénat, poignard Porto de Mós, casques à crête) et cela permet de la placer assez près de 800 av. J.-C. pour tenir compte des délais de transmission. En synchronisme avec Huelva nous mettons le dépôt de Ervedal avec son épée et son poignard du type de Huelva sans aucun bronze typiquement lusitanien.

Le début du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. voit l'apogée du groupe du Centre Portugal, entre Tage et Douro, auquel il faudrait donner une appellation. Le premier dépôt de la série est celui de Porto do Concelho où apparaissent des éléments nouveaux: lances moulurées de type Baiões, faucilles de type Rocanes. Puis ce sont les haches à douille à un ou deux anneaux, les bracelets incisés du type Coles de Samuel. Ainsi nous avons toute une série de bronzes particuliers à cette région qui se complète d'objets de typologie étrangère comme les broches à rôtir articulées qui pourtant ne leur sont jamais associées en dépôt.

Le groupe s'achève vers la fin du VIII<sup>e</sup> siècle alors qu'arrivent, par le sud les premières influences grecques mais, comme dans tous les faciès atlantiques, les bronziers du Nord-ouest vont tenter de durer grâce à la production en grande série de haches à talon et deux anneaux en bronze plombé.

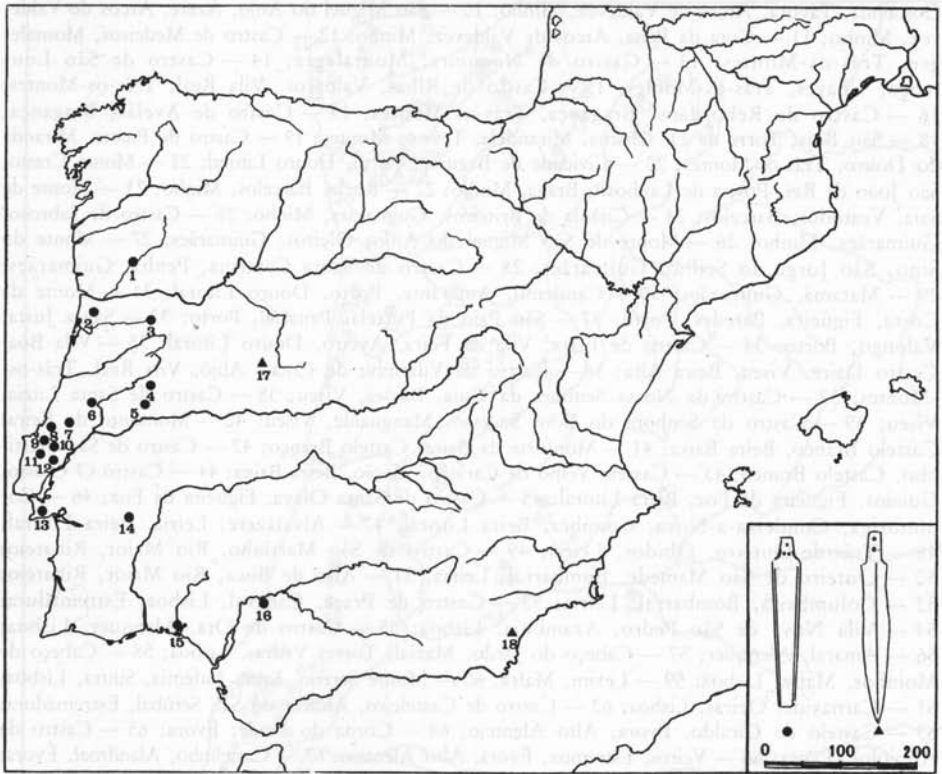


Carte 1: Habitats et dépôts.

*Habitats*: 1 — Castro de Santa Tecla, La Guardia, Pontevedra, Espagne; 2 — Monte da Furna, Boibão, Valença do Minho, Minho, Portugal; 3 — Fromariz, Paredes de Coura, Viana do Castelo, Minho; 4 — Monte de Góis, Vila Nova de Cerveira, Minho; 5 — Vilar de Mouros, Caminha, Viana do Castelo, Minho; 6 — Caminha, Viana do Castelo, Minho; 7 — Monte de Castro, Perre, Viana do Castelo, Minho; 8 — Castro de Santa Luzia, Viana do Castelo, Minho; 9 — Quinta da

Comenda, Távora, Arcos de Valdevez, Minho; 10 — São Miguel do Anjo, Ázere, Arcos de Valdevez, Minho; 11 — Cota da Pena, Arcos de Valdevez, Minho; 12 — Castro de Medeiros, Montalegre, Trás-os-Montes; 13 — Castro de Nogueira, Montalegre; 14 — Castro de São Lourenço, Chaves, Trás-os-Montes; 15 — Castro de Ribas, Valpaços, Vila Real, Trás-os-Montes; 16 — Castro de Rebordãos, Bragança, Trás-os-Montes; 17 — Castro de Avelãs, Bragança; 18 — São Brás, Torre de D. Chama, Mirandela, Trás-os-Montes; 19 — Castro de Picote, Miranda do Douro, Trás-os-Montes; 20 — Cividade de Bagunte, Porto, Douro Litoral; 21 — Monte Crasto, São João de Rei, Póvoa de Lanhoso, Braga, Minho; 22 — Roriz, Barcelos, Minho; 23 — Monte de Saia, Veatodos, Barcelos; 24 — Citânia de Briteiros, Guimarães, Minho; 25 — Castro de Sabroso, Guimarães, Minho; 26 — Monte de São Miguel do Anjo, Oleiros, Guimarães; 27 — Monte do Sino, São Jorge do Seilho, Guimarães; 28 — Castro de Santa Catarina, Penha, Guimarães; 29 — Matamá, Guimarães; 30 — Candemil, Amarante, Porto, Douro Litoral; 31 — Monte da Costa, Figueira, Paredes, Porto; 32 — São Paio da Portela, Penafiel, Porto; 33 — Santa Justa, Valongo, Porto; 34 — Castro de Fiães, Vila da Feira, Aveiro, Douro Litoral; 35 — Vila Boa, Castro Daire, Viseu, Beira Alta; 36 — Castro de Vilarinho de Cotas, Alijó, Vila Real, Trás-os-Montes; 37 — Castro da Nossa Senhora da Guia, Baiões, Viseu; 38 — Castro de Santa Luzia, Viseu; 39 — Castro da Senhora do Bom Sucesso, Mangualde, Viseu; 40 — Monsanto da Beira, Castelo Branco, Beira Baixa; 41 — Monforte da Beira, Castelo Branco; 42 — Castro de São Martinho, Castelo Branco; 43 — Castelo Velho de Caratão, Mação, Beira Baixa; 44 — Castro O Crasto, Guiaios, Figueira da Foz, Beira Litoral; 45 — Castro de Santa Olaya, Figueira da Foz; 46 — Conímbriga, Condeixa-a-Nova, Coimbra, Beira Litoral; 47 — Alvaiázere, Leiria, Beira Litoral; 48 — Trás-de-Outeiro, Óbidos, Leiria; 49 — Castro de São Martinho, Rio Maior, Ribatejo; 50 — Outeiro de São Mamede, Bombarral, Leiria; 51 — Alto de Boca, Rio Maior, Ribatejo; 52 — Columbeira, Bombarral, Leiria; 53 — Castro de Praça, Cadaval, Lisboa, Estremadura; 54 — Vila Nova de São Pedro, Azambuja, Lisboa; 55 — Castro de Ota, Alenquer, Lisboa; 56 — Amaral, Alenquer; 57 — Cabeço do Jardo, Maxial, Torres Vedras, Lisboa; 58 — Cabeço de Moinhos, Mafra, Lisboa; 59 — Lexim, Mafra; 60 — Monte Sereno, Santa Eufémia, Sintra, Lisboa; 61 — Carnaxide, Oeiras, Lisboa; 62 — Castro de Castelejos, Alcácer do Sal, Setúbal, Estremadura; 63 — Castelo de Giraldo, Évora, Alto Alentejo; 64 — Coroa do Frade, Évora; 65 — Castro de Arraiolos, Évora; 66 — Veiros, Estremoz, Évora, Alto Alentejo; 67 — Castelinho, Alandroal, Évora; 68 — Castro de Ratinhos, Moura, Beja, Baixo Alentejo; 69 — Castro de São Bernardo, Moura, Beja; 70 — Castro da Serra de Borreizeiros, Moura, Beja; 71 — Azougada, Moura; 72 — Outeiro do Circo, Beringel, Beja; 73 — Castro de Mangancha, Aljustrel, Beja; 74 — Castro de Nossa Senhora da Cola, Ourique, Beja, Baixo Alentejo.

Dépôts complexes: 75 — Viçosa, Bouças, Melgaço, Viana do Castelo, Minho; 76 — Vila Seca, Chaves, Trás-os-Montes; 77 — Solvera, Montalegre, Vila Real, Trás-os-Montes; 78 — Outeiro do Rego, Lama Chã, Vila Real; 79 — Caldelas, Braga, Minho; 80 — Citânia de São Julião de Caldelas, Braga; 81 — Carrazedo de Montenegro, Vila Real; 82 — Monte Crasto, Vila Cova de Perrinho, Vale de Cambra, Aveiro, Douro Litoral; 83 — Figueiredo das Donas, Viseu, Beira Alta; 84 — Moura da Serra, Arganil, Beira Litoral; 85 — Quinta de Ervedal, Alpedrinha, Castelo Branco, Beira Baixa; 86 — Porto do Concelho, Mação, Beira Baixa; 87 — Coles de Samuel, Soure, Beira Litoral; 88 — Cabeço de Maria Candal, Freixianda, Leiria, Beira Litoral; 89 — Reguengo de Fetal, Batalha, Leiria; 90 — Porto de Mós, Leiria; 91 — Casal de Fiéis de Deus, Bombarral, Leiria; 92 — Safara, Moura, Baixo Alentejo; 93 — Ría de Huelva, Huelva, Espagne; 94 — Cabezo de Araya, Navas del Madroño, Cáceres, Espagne.

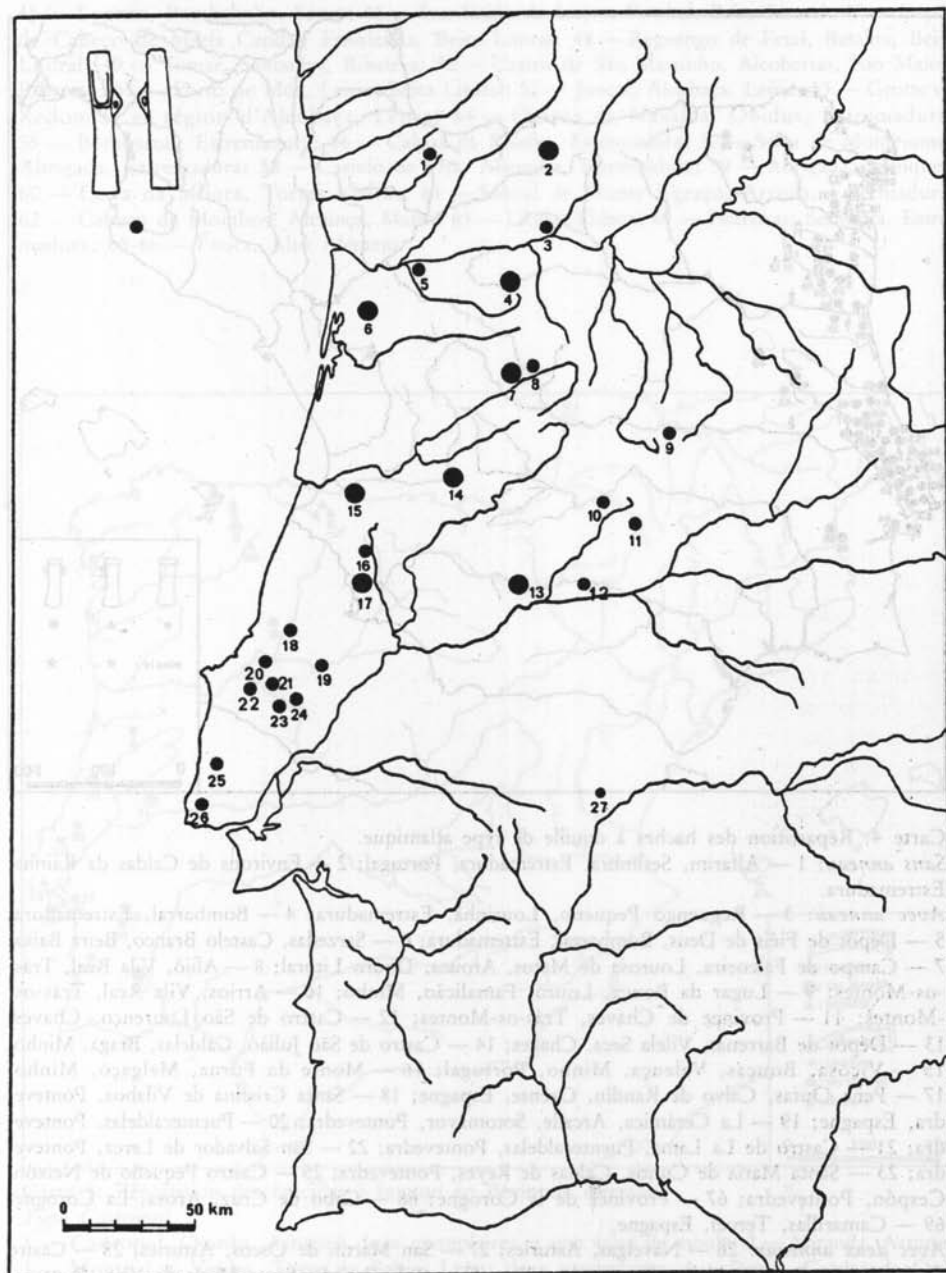


Carte 2: Répartition des Poignards Porto de Mós.

1 — Vale de Tâmega, Minho, Portugal; 2 — Dépôt de Monte Crasto, Vila Cova de Perrinho, Vale de Cambra, Douro Litoral; 3 — Castro de Nossa Senhora da Guia, Baiões, São Pedro do Sul, Beira Alta; 4 — Dépôt de Quinta de Ervedal, Castelo Branco, Beira Baixa; 5 — Dépôt de Porto do Concelho, Mação, Beira Baixa; 6 — Alvaiázere, Leiria, Beira Litoral; 7 — Porto de Mós, Estremadura, 8 — Cesareda, Óbidos, Estremadura; 9 — Columbeira, Óbidos, Estremadura; 10 — Castro de Pragança, Cadaval, Estremadura; 11 — Cabeço de Jardo, Maxial, Estremadura; 12 — Moinho de Raposo, Alenquer, Estremadura; 13 — Lapa de Fumo, Sesimbra, Estremadura; 14 — Castro de Coroa de Frade, Valverde, Évora, Alto Alentejo; 15 — Dépôt de la Ría de Huelva, Espagne; 16 — Carmona, Seville, Espagne; 17 — Cancho Enamorado, Salamanque, Espagne; 18 — El Oficio, Almería, Espagne; (les deux derniers exemplaires sont d'un type différent).

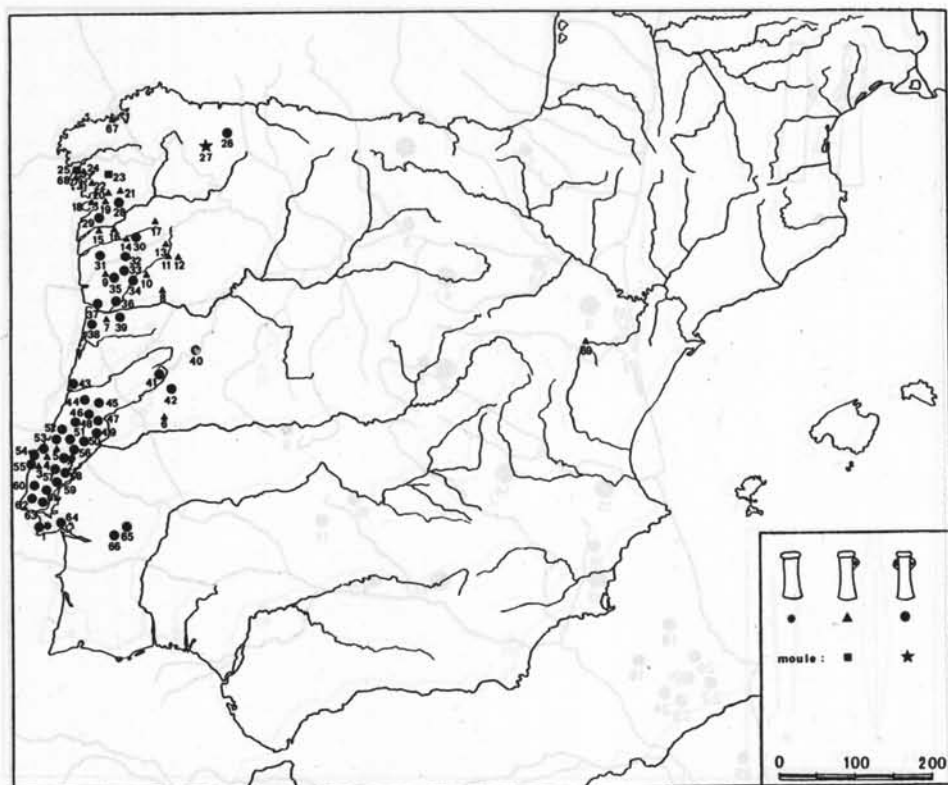
Carte 3: Répartition des haches à talon unifaces portugaises.

1 — Environs de Guimarães, Minho; 2 exemplaires dont un de Matamá?; 2 — Dépôt de Carrizado de Montenegro, Trás-os-Montes; 3 — San Mamede de Riba Tua, Vila Real, Trás-os-Montes; 4 — Dépôt de Mondim da Beira, Viseu, Beira Alta; 5 — Souzelo, Retorta, Viseu; 6 — Dépôt de Monte Crasto, Vila Cova de Perrinho, Vale de Cambra, Beira Litoral; 7 — Dépôt de Chãs de Tavares, Viseu, Beira Alta; 8 — Castro de Nossa Senhora de Bom Sucesso, Viseu; 9 — Souto, Sabugal, Beira Alta; 10 — Pedrógão, Penamacor, Beira Baixa; 11 — Monsanto da Beira, Castelo Branco, Beira Baixa; 12 — Monforte da Beira, Castelo Branco; 13 — Dépôt de Porto do Concelho, Mação, Beira Baixa; 14 — Dépôt d'Arganil, Beira Litoral; 15 — Dépôt de Coles de Samuel, Soure, Beira Litoral; 16 — Penedos Altos, Alvaiázere, Beira Litoral; 17 — Dépôt de Cabeço de Maria Candal, Freixianda, Beira Litoral; 18 — Évora de Fonte Santa, Alcobaça, Estremadura; 19 — Castro de San Martinho, Teira, Santarém, Ribatejo; 20 — Caldas da Rainha, Estremadura;



21 — Curras das Cabras, Columbeira, Óbidos, Estremadura; 22 — Cesareda, Óbidos, Estremadura; 23 — Castro de Pragança, Cadaval, Estremadura; 24 — Ambas de Serrodo, Monte Junto, Pragança, Cadaval; 25 — Cabeço de Moinhos, Alcainça, Lisboa; 26 — Monte Sereno, Santa Eufémia, Lisboa, Estremadura; 27 — Elvas ou province de Badajoz, Espagne; 28 — Serra dos Carrascos (site non localisé; hache au musée de Figueira da Foz, n.º 6388).





Carte 4: Répartition des haches à douille de type atlantique.

*Sans anneau*: 1 — Alfarim, Sesimbra, Estremadura, Portugal; 2 — Environs de Caldas da Rainha, Estremadura.

*Avec anneau*: 3 — Reguengo Pequeno, Lourinhã, Estremadura; 4 — Bombarral, Estremadura; 5 — Dépôt de Fiéis de Deus, Bombarral, Estremadura; 6 — Sarzedas, Castelo Branco, Beira Baixa; 7 — Campo de Falcoeira, Lourosa de Matos, Arouca, Douro Litoral; 8 — Alijó, Vila Real, Trás-os-Montes; 9 — Lugar da Bouça, Louro, Famalicão, Minho; 10 — Arrios, Vila Real, Trás-os-Montes; 11 — Province de Chaves, Trás-os-Montes; 12 — Castro de São Lourenço, Chaves; 13 — Dépôt de Barrenas, Vilela Seca, Chaves; 14 — Castro de São Julião, Caldelas, Braga, Minho; 15 — Viçosa, Bouças, Valença, Minho, Portugal; 16 — Monte da Furna, Melgaço, Minho; 17 — Peña Outas, Calvo de Randín, Orense, Espagne; 18 — Santa Cristina de Vilaboa, Pontevedra, Espagne; 19 — La Cerámica, Arcade, Sotomayor, Pontevedra; 20 — Puenteacaldelas, Pontevedra; 21 — Castro de La Lama, Puenteacaldelas, Pontevedra; 22 — San Salvador de Lerez, Pontevedra; 23 — Santa María de Cuntis, Caldas de Reyes, Pontevedra; 25 — Castro Pequeno de Neixón, Cespón, Pontevedra; 67 — Province de la Corogne; 68 — Cabo de Cruz, Arosa, La Corogne; 69 — Camarillas, Teruel, Espagne.

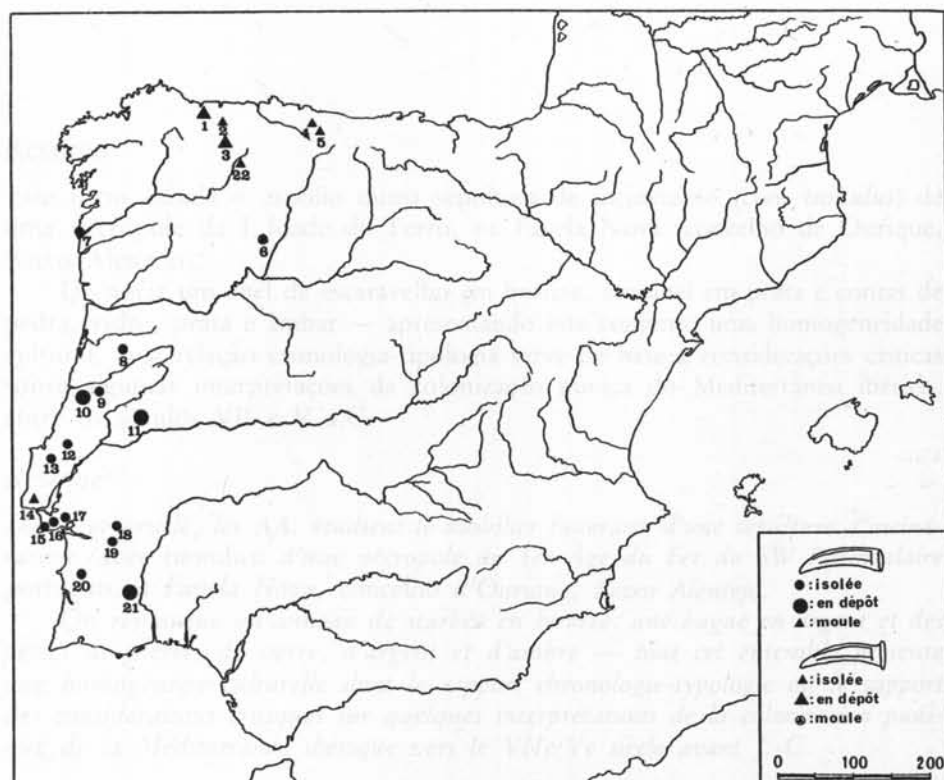
*Avec deux anneaux*: 26 — Navelgas, Asturies; 27 — San Martín de Oscos, Asturies; 28 — Castro de La Lama, Puenteacaldelas, Pontevedra; 29 — Castro da Peneda, Santa María de Viso, Pontevedra, Espagne; 30 — Dépôt de Caldelas, Braga, Minho, Portugal; 31 — Barcelos, Braga, Minho; 32 — São Vicente de Oleiros, Guimarães, Minho; 33 — Roriz, Santo Tirso, Porto, Douro Litoral; 34 — Candemil, Amarante, Douro Litoral; 35 — Santo Tirso, Porto; 36 — Croca, Penafiel, Porto; 37 — Serra da Santa Justa, Valongo, Porto; 38 — Fiães, Vila da Feira, Aveiro, Douro Litoral; 39 — São Domingos da Beira, Beira Alta; 40 — Porto de Davis, Pinhal, Guarda, Beira Alta; 41 — Boidobra, Covilhã, Castelo Branco, Beira Baixa; 42 — São Vicente da Beira, Castelo Branco; 43 — Figueira a Foz, Beira Litoral; 44 — Dépôt de Coles de Samuel, Soure, Beira Litoral;



45 — Lourais, Pombalinho, Soure; 46 — San Simão de Litém, Pombal, Beira Litoral; 47 — Dépôt de Cabeço de Maria Candal, Freixianda, Beira Litoral; 48 — Reguengo de Fetal, Batalha, Beira Litoral; 49 — Tomar, Santarém, Ribatejo; 50 — Castro de São Martinho, Alcobertas, Rio Maior, Ribatejo; 51 — Porto de Mós, Leiria, Beira Litoral; 52 — Juncal, Alcobça, Leiria; 53 — Grotte de Redondas et région d'Alcobça, Leiria; 54 — Quinta da Navalha, Óbidos, Estremadura; 55 — Bombarral, Estremadura; 56 — Caldas da Rainha, Estremadura; 57 — Serra de Montejunto, Abrigada, Estremadura; 58 — Castelo de Ota, Alenquer, Estremadura; 59 — Abrigada, Alenquer; 60 — Cova da Moura, Torres Vedras; 61 — Sobral de Monte Agraço, Arruda, Estremadura; 62 — Cabeço de Moinhos, Alcainça, Mafra; 63 — Liceia; Lisboa; 64 — Pedreiras, Sesimbra, Estremadura; 65-66 — Évora, Alto Alentejo.

Maria Manuela Alves Dias

1983, Lisboa



Carte 5: Répartition des faucilles à bouton en Péninsule ibérique.

*Type Castropol*

1 — Castropol, Oviedo, Asturies; 2 — Miranda, Asturies; 3 — Monte Las Verdes, Torre de Babia, León: deux exemplaires; 4 — Ponga, Cangas de Onis, Asturies; 5 — Sobrefox, Asturies; 6 — Castro de Saca-ojos, La Bañiza, León: une valve de moule (un moule de la collection Posada, Cangas de Onis, provient des Asturies).

*Type Rocanes*

7 — Castro de Santa Tecla, La Guardia, Pontevedra, Espagne; 8 — Dépôt de Figueiredo das Donas, Viseu, Beira Alta, Portugal; 9 — Conímbriga, Condeixa-a-Velha, Coimbra, Beira Litoral, Portugal; 10 — Dépôt de Coles de Samuel, Soure, Beira Litoral, Portugal: six exemplaires; 11 — Dépôt de Porto do Concelho, Mação, Beira Baixa, Portugal: deux exemplaires; 12 — San Martinho de Rio

Maior, Estremadura, Portugal; 13 — Castro de Pragança, Cadaval, Estremadura, Portugal; 14 — Casal de Rocanes, Cacém, Lisbonne, Estremadura, Portugal; 15 — Pedreiras, Sesimbra, Estremadura, Portugal; 16 — Calhariz, Sesimbra, Estremadura, Portugal; 17 — Fonte de Rotura, Setúbal, Estremadura, Portugal; 18 — Évora, Alto Alentejo, Portugal; 19 — Alentejo(?), Portugal; 20 — Sobral de Várzea, Santiago do Cacém, Estremadura, Portugal; 21 — Mértola, Baixo Alentejo, Portugal: deux exemplaires.

